

**Conan, Guillaume** (présent à la montre pour lui et pour Jean Le Flo)

Les Conan sont une famille de marchands mariniers croisicais que l'on suit – épisodiquement, la documentation la concernant est peu abondante – sur plusieurs générations et ce peut-être à compter du début du XIV<sup>e</sup> siècle (GALLICE, « Les marchands mariniers... » « Index des marchands mariniers du Croisic » sur le site « Archives remarquables »). Anoblis dans des conditions que nous ignorons mais qui sont manifestement liées au service militaire accompli sur mer, cette famille a dû bénéficier d'un anoblissement à titre personnel car elle n'est pas à la tête d'une seigneurie. Des Conan sont également des gens de savoir exerçant comme notaire.

Le 26 mars 1309 à Bordeaux, Geffroy Conan, sur le *Saint-Jean*, charge 113 tonneaux et une pipe de vin à destination de l'Angleterre (CASSARD, Jean-Christophe, « Les marins bretons à Bordeaux au début du XIV<sup>e</sup> siècle », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 86, 1979, p. 393 ; sur ces « rouliers guérandais », GALLICE, *Guérande...*, p. 56-58).

En 1386, Jarnegan et Pierre Conan figurent sur la liste des « compagnons du ballinier » qui se sont embarqués lors du voyage destiné à la conduite en Bretagne de Jeanne de Navarre, Jarnegan recevant à l'occasion 10 francs (Arch. dép. Loire-Atlantique, E 206/4 ; JONES, Michael, « Le voyage de Pierre de Lesnerac en Navarre, 1386 », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, t. LXI, 1984).

Alain Conan « le grant », fin 1421 ou du début 1422, cotise au titre de l'emprunt levé par Jean Mauléon et verse un écu (Arch. dép. Loire-Atlantique, E 205/3).

Renvoyant à une situation antérieure dont la date ne peut être précisée, le rentier ducal du domaine ducal de Guérande de 1452 enregistre pour la cueillette de Penchâteau une taille de Guillemot Conan s'élevant à 30 sous 8 deniers (*ibid.*, B 1489 A, f<sup>o</sup> 88), qui, en 1477, est payée par Jean Le Poitevin, (*ibid.*, B 1489 B, f<sup>o</sup> 118), et, en 1499, par sa veuve, Jeanne Beaumenoir, (*ibid.*, B 1491, f<sup>o</sup> 104 v<sup>o</sup>) et une rente de Jean Conan se montant à 28 sous 11 deniers (*ibid.*, B 1489 A, f<sup>o</sup> 88 v<sup>o</sup>).

Le paraphe de **Jean** Conan (ou Congnan) se lit au bas d'une quarantaine d'actes passés entre le 1<sup>er</sup> mai 1448 (Arch. dép. Morbihan, E 52, p. 32) et le 19 août 1497 (Arch. dép. Loire-Atlantique, E 1228/1, f<sup>o</sup> 22). Il faut envisager deux Jean Conan, sans doute le père et le fils, exerçant comme notaires (ci-dessous).

Les Conan résident au Croisic. Le 22 août 1460, la maison de Jean Conan et de sa femme – en leur possession « à cause d'elle » – est mentionnée (*ibid.*, B 1484, minu Guillaume Jego), et encore le 23 octobre 1468 (*ibid.*, B 1447, déclaration Hazic veuve le Bazoulllec). L'activité de notaire n'exclut pas l'intérêt pour les affaires maritimes (à l'image d'Alain Bouchart), aussi, le 22 juin 1464, Jean Conan avec Guillaume Tristan et Denis Quelo, sont en procès avec Alain du Bois-Marc, marchand de Rouen, au sujet de 300 pièces d'or qui sont « soubz main de court » (*ibid.*, B 3, f<sup>o</sup> 78 v<sup>o</sup>). Le lien avec les Quelo, est également familial, Jean Conan a épousé Michelle Quelo dont il est veuf avant le 23 octobre 1475 (*ibid.*, B 1447), voire dès avant le 27 mai 1473, où un sourcens est dû aux enfants de Michelle Quelo (*ibid.*, B 1447). Michelle est la fille de Raoul Quelo (également père de Denis et Raoul).

Jean Conan décède, quant à lui, avant le 23 octobre 1476, puisqu'à cette date son fils **Jean** Conan et ses enfants mais aussi Denis et Alain Quelo, possèdent 4 œillets de saline relevant de la seigneurie d'Escoublac (*ibid.*, B 1450). Outre Jean, deux filles issues du couple sont connues : Isabelle et Jeanne, enregistrées en possession de biens et de rentes venus de leur mère le 19 mars 1493 (*ibid.*, B 1447).

Jean Conan épouse Guillemette Layc. Ils sont cités, le 8 février 1478 (n.st.), à propos d'une rente – à cause d'elle – payée par Mahé Chauvette sur une terre à Kervalet (*ibid.*, B 1443). Dans le compte de la fabrique de Saint-Guérolé de Batz tenu pour un compte et commencé le 20 mars 1478, très investi dans la vie paroissiale, il est l'un de ceux qui assistent continûment les fabriciens (*ibid.*, G 632, f<sup>o</sup> 7 v<sup>o</sup>, 8, 15, 15 v<sup>o</sup>, 18, 20, 26) ; GALICE, BURON, art. cité) ; il est encore fait état dans ce compte de Jeanne Conan, veuve de Jean Beaumenoir (Arch. dép. Loire-Atlantique, G 632, f<sup>o</sup> 9 v<sup>o</sup>, ce qui paraît le relier à Guillemot cité ci-dessus en rapport avec Penchâteau et non Le Croisic) et de l'inhumation d'Alain Conan (*ibid.*, G 632f<sup>o</sup> 11 v<sup>o</sup>). Les 17 et 18 juillet 1475, lors de la baillée des « frost en l'isle du Croisiec », Jean Conan participe aux enchères par trois fois et se rend acquéreur de deux pièces de terre d'une superficie inférieure à un journal (*ibid.*, B 682), ce qui dénote quelques capacités financières. Le 29 août 1480, Jean Conan « du Croisic » est en possession d'œillets de saline en Assérac lui venant de son épouse (*ibid.*, E 285/10<sup>bis</sup>).

Le 29 mars 1488, il est concerné, avec d'autres, par le mandement d'excuse pour ne pas servir en armes dans l'ost ducal à condition d'aller en « l'armée par mer » à Jean Conan, le choix lui étant ainsi donné de choisir le type de service militaire à rendre au duc (*ibid.*, B 11, f° 145 v°).

Dans la réformation de la noblesse de 1513 est mentionné « Jean Conan fils de Jean » (Bibl. mun. Nantes, ms., 1823, f° 31-31 v° ; « Poignée de titre et de documents par un baigneur du Pouliguen, 1590-1889 », *Bulletin de la Société archéologique et historique de Nantes et de la Loire-Inférieure*, t 33, 1894, p. 114) et site « Archives remarquables ». C'est sans doute lui, qualifié de noble homme, et son épouse, Catherine Gaultier qui, le 14 mars 1514, baptisent leur fils Jean (Arch. dép. Loire-Atlantique, 1 Mi. Ec 32 R 1] A], f° 68 v°). En 1533, dans la réfection du domaine ducal de la paroisse de Batz en 1533 est cité Jean Conan (*ibid.*, B 1492) qui pourrait être le père, toujours vivant puisque l'usage du prénom Jean cesse en 1534. Le fils pourrait être alors l'époux de Françoise Labbé (*ibid.*, 1 Mi. Ec 32 R 1] BA], f° 128, 133 v°, 152 v°, 179 v°, des 26 mai 1517, 13 mars 1519, 19 juillet 1520, 27 juin 1522), baptêmes de Pierre, Jean (dont le parrain est le prévôt du chapitre de la collégiale Saint-Aubin de Guérande, Jean Loysel), Guyonne et Jean.

**Guillaume** Conan qui est présent à la montre des 15 et 16 mai 1534 figure parmi « Les faisans ung archier » (transcription, f° 6 et site « Archives remarquables ». Le 7 octobre 1542, il est qualifié de « *mercatores ac cives Troiam oppendi* » (*ibid.*, 1 Mi. Ec 32 R ] b], f° 257 ; GALLICE, *Guérande...*, p. 276-277°).

Autres Conan :

- Jean. Le 16 octobre 1470, la maison du paludier Jean Conan, rue du Four à Batz est mentionnée (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 1443) ; puis le 14 juin 1476, un courtil lui appartenant (*ibid.*, B 1443).

- Raoul. Le 2 février 1478, sa maison est citée au bourg de Batz (*ibid.*, B 1443).

- Nicolas. Il exerce comme notaire entre le 21 janvier 1491 (*ibid.*, 2 E 1250) et le 8 mars 1504 (*ibid.*, E 1384), une vingtaine d'occurrences entre ces dates). Dans le « pourvoay » de 1495 de ce qui est tenu de Campsillon dans la paroisse de Batz, il est en possession d'un œillet de saline (*ibid.*, 1 E 160, f° 26 v°-28 v°, il est également mentionné un Olivier Conan dont les

œillets sont passés à Alain Le Mauguen). Nous le retrouvons en 1500 parmi ceux qui gravitent autour du miseur du Croisic (*ibid.*, E, dépôt, Le Croisic, CC11). Le 18 janvier 1510, lui et son épouse Perrine Breceau ( ?) baptisent Mireille leur fille (*ibid.*, 1 Mi. Ec 32 R 1] A], f° 10 v°, du 18 janvier 1510). Est-il un frère de Jean ?

- Michelle. Le 4 février 1501, elle est citée comme femme de Alain Le Poitevin (*ibid.*, E 1394). Le 30 janvier 1501, un contrat d'échange est conclu entre d'une part Alain Le Poitevin et sa femme, et d'autre part, sa sœur Éonnette, épouse de Jean Le Bloay dit Legal (*ibid.*, E 1394) ; échange suivi d'un autre en date du 4 février 1501, échange est fait entre Alain Le Poitevin et Michelle Conan sa femme d'une part et les enfants de Jean Moysan (*ibid.*, B 1394).

- Louis. Il est marié avec Catherine Treizeuc ( ?) (*ibid.*, 1 Mi. Ec 32 R 1] A)], f° 4, 50 v°, 11 juin 1509, et 10 avril 1513, baptême de Thomas et Louis, la marraine étant Michelle Conan.

- Roland Conan. Il s'unit avec Jeanne Le Bihan (*ibid.*, 1 Mi. Ec 32 R 1] B)], f° 47 v°, 76 v°, 12 octobre 1528 et 18 août 1530).

- Guillaume. Il épouse Marie Lescaff (*ibid.*, 1 Mi. Ec 32 R 1] B)], f° 70, 9 mars 1530).

- Yvon Conan. Il épouse Allenette Castel (*ibid.*, 1 Mi. Ec 32 R 1] B)], f° 80 v°, 8 novembre 1530).

- Guillaume. Il est marié avec Jeanne Trimaud (*ibid.*, 1 Mi. Ec 32 R 1] B)], f° 198 v°, 16 septembre 1538 ).

- Françoise. Il a épousé Guillaume Pedron (registre des baptêmes, entre 1530-1539).

- Isabeau. Elle s'unit à Pierre Riou (registre des baptêmes entre 1533-1537). Le 2 juillet 1540, Pierre Ryou et Isabeau Conan sa femme présentent au roi un minu pour ce qu'ils tiennent, « à cause d'elle », du roi, soit 21 œillets en une saline en Assérac (*ibid.*, B 1441), ce qui en fait une héritière du Jean Conan « du Croisic » cité plus haut.

- Pierre. Il est mentionné le 14 juillet 1536, comme devant à une date inconnue 15 livres de rente aux « damoyelles Françoise Le Kerdro et Marie de Callac », rente qui est, à une date non précisée acquise par Guillaume Tilly, neveu de Pierre Conan pour 300 livres (*ibid.*, B 2022, f° 42 et site « Archives remarquables »).

GALLICE Alain, « Conan », *Société des Amis de Guérande, Archives partagées, Dictionnaire des feudataires*, mis en ligne le 1<sup>er</sup> mars 2024